



LES NOUVEAUX DÉSORDRES MONDIAUX

Révolutions - Conflits - Climat - Technologies

STRATÉGIE : Russie-Géorgie, enjeux d'une crise persistante
HISTOIRE : La France en Chine, les dessous d'une conquête ratée
GÉOPOLITIQUE : Les clivages de l'Europe

ATLAS
INCLUS

DOM : 9,95 € CANADA : 12,95 \$ CAN. ÉTATS-UNIS : 14,95 \$ BELGIQUE-LUXEMBOURG-ITALIE-ESPAGNE-PORTUGAL-ALLEMAGNE/AUTRICHE-POLYNÉSIE FRANÇAISE : 17,90 € CFP CAMEROUN-CÔTE D'IVOIRE /
SUISSE : 14 CHF LIBAN : 19 000 LBP MAROC : 39 000 MAF MALI : 15 000 MLY MALI : 12 000 MLY NOUVELLE-CALÉDONIE-POLYNÉSIE FRANÇAISE : 17 900 CFP JAPON : 2 400 ¥ JPY
CABON/SENEGAL : 6 000 CFA



DIPLOMATIE-PRESSE.COM

M 05650 - 51 - F : 8,95 € - RD

Sommaire cartographique n° 51





6/FOCUS

- 06 - CHRONOLOGIE
10 - FOCUS Actualités internationales
18 - DÉCRYPTAGE L'individu ou le retour à l'état de nature



21/POINTS CHAUDS

- 22 - TABLEAU DE BORD L'Égypte
24 - ANALYSE Égypte : les lendemains incertains de la révolution
28 - ANALYSE Quelle coopération face à AQMI ?



33/PROSPECTIVE Le nouveau Grand Échiquier

- 34 - ANALYSE Le véritable Grand Échiquier et les profiteurs de guerre



38/DOSSIER Les nouveaux désordres mondiaux

- 40 - ANALYSE Les nouveaux désordres mondiaux
44 - PORTFOLIO Colombie : la nature et les conflits laminent le pays
45 - PORTFOLIO Soudan : le spectre de la guerre civile
46 - ENTRETIEN Au-delà des colonnes d'Hercule : le projet Magellan
51 - FOCUS Les limites du Conseil de Sécurité
53 - ATLAS des nouveaux désordres mondiaux



61/STRATÉGIES Russie - Géorgie : enjeux d'une crise persistante

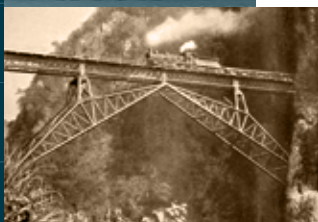
- 62 - CARTOGRAPHIE La Géorgie dans son environnement régional
63 - ANALYSE La Géorgie et ses conflits séparatistes, trois ans après
68 - ENTRETIEN La Russie garante de la sécurité de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud
70 - ENTRETIEN La stabilisation géorgienne

CONSEIL EUROPÉEN
BRUXELLES 24-25 MARS 2011



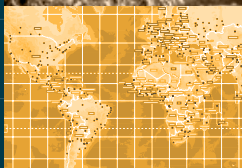
73/GÉOPOLITIQUE Europe, Europes

- 74 - CARTOGRAPHIE L'Union européenne éprouvée par la crise libyenne
75 - ANALYSE Présidence polonaise du Conseil de l'UE : « *business as usual* ? »
78 - ANALYSE Jeu des alliances et simplification de l'organigramme
81 - ENTRETIEN L'Italie face au défi migratoire
83 - ANALYSE Frontières physiques et mentales en Europe



85/HISTOIRE La France en Chine, les dessous d'une conquête ratée

- 86 - CARTOGRAPHIE Le Yunnan, une pièce sur l'échiquier stratégique des puissances coloniales
87 - ANALYSE Les ambitions secrètes de la France en Chine (1886-1904)



93/ALERTES DE SÉCURITÉ

- 94 - CARTOGRAPHIE Alertes de sécurité dans le monde



Avec **Patrick Lagadec**,
directeur de recherche à
l'École polytechnique.

Photo ci-dessus :

Bâtiments dévastés par le séisme qui touche Haïti le 12 janvier 2010, succédant à d'autres événements naturels importants (en 2008, la tempête tropicale Fay, et les ouragans Gustav, Hanna et Ike). Les conséquences de la catastrophe sont amplifiées par la situation politique de l'île – un État en déliquescence depuis 2004 – et la mission des Nations Unies (MINUSTAH) fortement touchée. (© arindambanerjee)



Au-delà des colonnes d'Hercule Le projet Magellan

Quel regard portez-vous sur les grands désordres mondiaux ?

Patrick Lagadec : Nous sommes désormais entrés, sur tous les fronts, dans une ère de turbulences majeures, constantes, structurelles. Les « mégachocs » deviennent le principe et le moteur de notre monde globalisé et fragilisé jusque dans ses équilibres et ses ancrages les plus essentiels. Et nous sommes dépassés dans notre intelligence stratégique, bousculés dans nos « zones de confort », convoqués sur de nouvelles frontières – mais pour l'heure bien réticents à vraiment nous mobiliser. Or, comme le dirait Sun Tzu, celui qui se trompe sur le diagnostic, qui n'est pas en mesure de se préparer à ce nouveau défi historique, « sera défait à chaque bataille ». Régulièrement, nous nous drapons dans la bannière de l'optimisme – un « optimisme » de capitulation – pour refuser le combat. Il est urgent de se ressaisir. Le XXI^e siècle nous attend déjà depuis plus de dix ans.

Lucidité et courage, intelligence et créativité stratégiques sont à convoquer et consolider au plus vite. Certes, cela commence par un deuil, non à nier, mais à traverser : notre cartographie de référence en matière de risques et de crises – des activités relativement isolées et indépendantes, à risque limité et maîtrisé, sur ancrages et fonds de décor globalement stables – a été pulvérisée. Comme les grands navigateurs du temps des découvertes,

nous avons franchi les colonnes d'Hercule : nos cartes ne fonctionnent plus, elles sont même souvent trompeuses, encombrées de mythes disant surtout nos peurs et nos abandons. En clair : nous sommes arrachés au monde du XX^e siècle, avec ses flux qui pouvaient vivifier et valoriser toujours davantage ses pôles de développement – « toutes choses garanties par ailleurs ». Certes, il pouvait y avoir des accidents, et même des catastrophes, mais l'adversité restait l'exception, « décennale », « centennale ». Pour ces écarts aberrants, laissés aux soins de quelque service d'appoint, et jamais mis à l'agenda décisionnel, il y avait des outils de gestion d'urgence et même de crise pour mieux « coordonner », mieux « communiquer ». Un nombre croissant de grands chocs, cependant, a commencé, vers la fin des années 1980, à montrer que nos visions et nos pratiques perdaient de leur pertinence. On crut pouvoir contenir les épisodes hémorragiques d'un nouveau type en multipliant les organisations de crise, les salles de crise, et en brandissant bien haut le drapeau de la « transparence ». Le colmatage ne suffit plus. Il ne s'agit plus de traiter quelque épisode aberrant avec un amoncellement de machines *ad hoc*, de fiches réflexes, additionné d'un supplément d'âme en communication. Il y a nouvelle donne dans les défis, il va falloir une nouvelle donne dans les questions, les visions et les réponses.



Ce monde du XX^e siècle est en effet révolu. Quels que soient les sujets, et tous sont interconnectés, nous assistons à un délogement de nos repères, à la liquéfaction de nos socles de référence (climat, technologie, économie, géostratégie, criminalité, etc.), à des logiques de contamination foudroyantes... Pour d'évidentes raisons structurelles : dans le contexte actuel de connectivité généralisée et de couplage serré – avec le flux tendu comme principe cardinal –, tout incident a vocation à devenir épidémie foudroyante, l'accident ne reste plus « phénomène marginal » mais devient par essence de nature systémique – et cela à très haute vitesse. Une panne du réseau énergétique conduit à une perte de l'accès à Internet et aux communications ; une panne sur l'eau perturbe considérablement l'informatique ; une hypersophistication de nos moyens techniques (avec images concomitantes d'émeutes économiques en Grèce sur les écrans de télévision) peut conduire à la sortie de l'écran radar de 700 milliards de dollars en 7 millisecondes (Wall Street, 5 mai 2010). L'hypercomplexité, la très haute vitesse, l'inconcevable – dans les schémas en vigueur – font migrer brutalement de l'incertitude à l'ignorance. L'expertise est face au blanc, la communication se fait incantation, le pilotage connaît le « flash

“ Régulièrement, nous nous drapons dans la bannière de l'optimisme – un « optimisme » de capitulation – pour refuser le combat. Il est urgent de se ressaisir. Le XXI^e siècle nous attend déjà depuis plus de dix ans. ”

burn » instantané, bien plus grave que le simple « burn out » d'usure. Symbole de ce crash de modèle, le sort du président de Tepco qui doit d'entrée rejoindre l'hôpital au moment où le « risque sauvage » balaye le risque domestiqué. 9/11, Katrina, Lehman Brothers, H1N1, volcans, Deepwater Horizon, Fukushima, sécheresse... Jusqu'au concombre qui peut s'avérer charge creuse particulièrement déstabilisante dans un milieu déjà bien fragilisé par un impensable Fukushima dont les cartes d'effets restent impossibles à établir, trempées tout à la fois



dans l'ignorance, l'impensable, la dissimulation et, plus préoccupant encore, un décrochage de confiance crépusculaire, non mesurable par nos outils statistiques et autres « camemberts » de nos bonnes vieilles cartographies de risques.

Et selon vous, ces chocs produisent-ils des tableaux cliniques identifiables et récurrents ?

L'urgence est bien, comme je l'ai souligné d'emblée, de refonder nos capacités de pilotage pour être en phase avec les défis de notre temps. Pour l'heure, les chocs et surprises que nous subissons nous laissent largement démunis. Plus : ils produisent des effets de choc qui aggravent singulièrement l'état du patient. Lorsqu'un tel événement se produit – les exemples abondent –, trois réactions-pièges sont le plus souvent observées :

1) *La « sidération »* : face à un événement qui sort totalement des cadres conventionnels, les dirigeants attendent que « la chose » entre normalement dans les cases prévues, pour que l'on puisse la traiter « normalement ».

2) *Le « bégaiement »* : les dirigeants rassurent sur le caractère totalement exceptionnel de ce qui vient de se passer, sur la sécurité totalement maîtrisée des systèmes un instant troublés par cette occurrence inconvenante.

3) *La « bunkérisation »* : « la chose » ne se pliant pas à un processus accéléré et naturel de normalisation, on proclame que, « de toutes les façons », le système ne peut fonctionner que tel qu'il fonctionne et que l'événement ne saurait bouleverser la donne. « Fondamentalement, il n'y a pas le choix ».

Ce tableau révèle toujours le niveau de peur et de défense crispée d'un système. Moins il est sûr de son dynamisme, de sa capacité d'adaptation et de mutation, de son aptitude à la confiance envers ses membres, plus il

Photo ci-dessus :

En conférence de presse, le 13 avril 2011, le président-directeur général de Tokyo Electric Power Co (TEPCO), Masataka Shimizu (au centre), les vice-présidents Takashi Fujimoto (à gauche) et Sakae Muto présentent leurs excuses pour l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima. Entre le 13 et le 29 mars, le président de TEPCO a « disparu » et ce n'est qu'au bout de 16 jours que les médias ont relayé l'information de son hospitalisation pour surmenage. (© AFP PHOTO / Yoshikazu Tsuno)

Photo ci-contre :

Image de la Terre vue de nuit. Les lumières permettent de localiser les zones de forte densité. La littoralisation des activités humaines constitue une véritable faiblesse face aux risques – tsunamis, cyclones, montée des eaux notamment. (© Marc Imhoff, NASA/Christopher Elvidge, NOAA NGDC)



Photo ci-contre :

Les tornades ravagent l'Alabama en avril 2011. Cette année, 300 tornades ont touché le Sud-Est des États-Unis. (© Terry Underwood Evans)

Sur la toile...

La carte des catastrophes en temps réel :

<http://hisz.rsoe.hu/alertmap/index2.php>



rigidifie ses réponses pavloviennes – avec sans doute le réconfort qu'une débâcle dans les règles est en définitive certainement moins éprouvante qu'une tentative de résistance dont le résultat n'est pas garanti. Quelques mois avant la chute du mur de Berlin, j'intervenais à Ottawa sur le thème des grands risques devant un parterre de hauts responsables civils et militaires des pays de l'OTAN. Je fus stupéfait par les mots que me chuchota le général qui me passait le micro : « Surtout, ne les inquiétez pas ! ». Expérience similaire peu avant le 11 septembre en réunion de préfets de la zone de défense sud : à peine commencé un exposé sur les grands risques en France, je fus interrompu par le haut fonctionnaire de défense descendu à Marseille pour l'occasion : « Je ne laisserai pas ce discours se poursuivre plus longtemps, les choses sont sous contrôle en France, et moi, je suis optimiste ». Étonnante irruption, qui permit de revenir immédiatement dans le droit chemin. Mais étonnement plus grand encore lorsque, au cocktail, le haut fonctionnaire optimiste vint me chuchoter lui aussi : « Vous avez raison, mais on ne peut tout de même pas laisser dire ces choses devant des préfets ! ». Ce sont là des indicateurs massifs : un système corseté dans pareilles visions est déjà assuré de la défaite en cas d'attaque non conventionnelle – désormais la règle.

Nous avons résolument besoin d'une tout autre posture pour la prise en charge des défis actuels. Qui veut se mettre sur la voie, pourra se ressourcer dans des écrits lucides et courageux, comme celui de Joshua Cooper Ramo, *L'âge de l'impensable : comment s'adapter au nouveau désordre*

“ L’hypercomplexité, la très haute vitesse, l’inconcevable – dans les schémas en vigueur – font migrer brutalement de l’incertitude à l’ignorance. ”

mondial (1). Le niveau d'enjeu est tracé : « Il nous faut maîtriser la résilience, tout comme Kissinger et sa génération durent maîtriser la dissuasion » (op. cit., p. 173). Ce sont là des questions vitales, non des problèmes à la marge. Rien n'est caché de la difficulté qu'il va falloir affronter. Épreuve face au « blanc » : « Niels Bohr fit un jour remarquer à un de ses amis : “Si la

mécanique quantique ne vous a pas profondément déstabilisé, c'est que vous ne l'avez pas comprise”. » (op. cit., p. 14)

Épreuve plus encore pour vaincre les résistances, ancrées sur la peur : « Ce fut la frustration de Keynes à la conférence de Versailles [...]. Il n'y a rien de plus terrible que de marcher le long de cette ligne de faille entre le nouveau et l'ancien, de voir clairement ce que le futur réserve, de hurler dans son art ou ses écrits, et de ne rencontrer qu'incompréhension muette et rebuffade. » (op. cit., p. 117)

Des pistes sont explorées, sachant que les seules voies fécondes seront à l'extérieur des petits jardinets habituels : « Au lieu de nous préoccuper des grands objets (les États) et d'attendre d'eux qu'ils soient prévisibles, au lieu de nous préoccuper de façon obsessionnelle des chefs d'État et des leaders terroristes, je propose que l'on focalise aussi notre attention sur les plus petites composantes du système, sur les personnes, et que l'on parie sur le fait qu'une chose est certaine – on ne peut prévoir ce qu'elles feront. En d'autres termes, l'étape ultime de la défense en profondeur (*deep security*) dans un monde fait de surprise impensable et granulaire est de développer – aussi fort que possible – encore plus de surprise impensable et granulaire. » (op. cit., p. 243).

Peu importe telle ou telle visée spécifique, c'est la vision de fond, la créativité de fond qui sont déterminantes. De façon fondamentale, nous devons faire œuvre scientifique. Comme le dit si bien Thomas Kuhn dans *La Structure des révolutions scientifiques* (2), il ne s'agit pas de nous mobiliser sur quelque anomalie résiduelle dans le cadre du paradigme reconnu et non discutable (la « science normale »), mais bien de mettre en question le paradigme de

Photo ci-contre :

Le 10 juin 2011 à Berlin, Helmut Tschiersky-Schöneburg (à gauche) président de l'Office fédéral de la protection des consommateurs et de la sécurité alimentaire (BVL), Andreas Hensel, président de l'Institut fédéral d'évaluation des risques (BfR) et Reinhard Burger (à droite), président de l'Institut Robert Koch de veille sanitaire tiennent une conférence de presse sur la bactérie EHEC. L'épidémie a causé le décès de plus de 30 personnes, 3 000 autres ont été malades. L'Espagne accuse l'Allemagne d'avoir ruiné ses producteurs en mettant à l'index des concombres en provenance d'Andalousie. (© AFP photo/John MacDougall)





référence pour en établir un qui soit en rapport avec les observations et les défis à traiter.

Comment nos sociétés pourront-elles traverser de telles cadences ?

L'exigence de base est de desserrer l'étau de la peur. Surtout dans les hauts étages exécutifs. Il faut sortir de la crispation défensive visant à lister et supprimer tout imprévu, pour entrer dans des logiques d'inventivité et de confiance. Ramo l'exprime de belle manière : « La résistance vise à se préparer à toute urgence imaginable, ce qui est impossible et épuisant. Cela nous laisse dans un état psychologique de grande faiblesse. Cela nous enferme dans une posture réactive, dans l'attente de l'attaque. Et lorsque les politiques de résistance échouent, cela nous laisse encore plus effrayés, insécurisés, et vulnérables. [...] L'obsession de construire des murailles nous rend aveugles aux manœuvres de contournement. » (*op. cit.*, p. 190-191)

La première urgence, dans cette logique, est d'injecter au plus vite des appuis, des fortifiants. Des méthodes d'action peuvent y aider. C'est ce que j'ai proposé, en coopération avec Xavier Guilhou, avec la démarche de « Force de réflexion rapide » (3). Des groupes hybrides, réunissant des personnes venant d'horizons très divers, toutes stimulées par l'inconnu et l'exigence de trouver des voies de passage jusqu'alors non pratiquées, toutes préparées aux plus grandes surprises et à des attitudes d'ouver-

avant d'avoir claironné sans cesse que les citoyens ne doivent ni ne peuvent rien faire, avant d'avoir signifié, à chaque épreuve, qu'en fait personne ne peut rien pour ce citoyen délaissé étant donné que l'on est en circonstance non normale.

Et il y a urgence. Ce peut être demain une crise énergétique à l'occasion d'une canicule doublée de quelque occurrence accidentelle opportuniste, nous plongeant, si nous n'y sommes pas préparés, dans des tensions européennes « inimaginables ». Il ne faudrait pas, à chaque rendez-vous avec le présent, se contenter de regretter que l'Europe ou les organisations internationales ne sont pas ce que l'on pourrait espérer (tout en se gardant bien d'innover)... Comme sur le volcan, comme sur le H1N1, comme sur la Grèce... En se contentant, en retour d'expérience, de réunir les mêmes experts reprenant les microscopes, les statistiques, les modèles qui ont conduit au décrochage.

Certains pays se préparent-ils mieux que d'autres ? Dirigeants élus ou despotes sont-ils dans la même situation ?

Je ne distingue pas aujourd'hui d'initiative véritablement décisive. Sans doute existe-t-il des avancées ici ou là – la plus remarquable venant du Center for Transatlantic Relations (SAIS, Johns Hopkins

“ *L'obsession de construire des murailles nous rend aveugles aux manœuvres de contournement.* ”

Joshua Cooper Ramo

ture envers les acteurs les plus divers et les plus éloignés. Quatre questions-guides peuvent aider à structurer les démarches à engager. De quoi s'agit-il, vraiment ? Quels sont les pièges (le premier étant de se tromper de sujet) ? Avec quels acteurs répondre, bien au-delà des cartes d'acteurs convenues ? Quelles seraient les deux-trois initiatives qui pourraient faire sens dans le brouillard actuel ?

Autre logique de progrès : engager des retours d'expérience systématiques pour aller à la chasse aux idées et pratiques les plus inventives – ce qui n'empêche pas de repérer les erreurs funestes à éviter, mais l'urgence vitale à l'heure actuelle est bien de consolider, de fortifier, nos systèmes souvent en « décrochage » profond de confiance interne.

Bien d'autres initiatives seraient à considérer :

- Intégrer le sujet à l'agenda des plus hauts décideurs à l'échelon international pour que le défi soit reconnu et pris en charge avec exigence ; pour que l'on cesse de se croire à l'abri et en haute estime à partir du moment où l'on proclame un optimisme de désertion ; pour que les esprits les plus clairvoyants et les innovateurs les plus convaincants ne soient pas éjectés biologiquement des institutions.
- Les citoyens doivent être des acteurs pleinement associés à la démarche. Il ne s'agit pas d'une question de « transparence » mais de partage de la capacité d'action. Il faut opérer cette mutation



University) à Washington, avec des rencontres sur ces enjeux, entre acteurs publics, privés, et ONG des deux bords de l'Atlantique (4) ; ou une initiative du ministère néerlandais de l'Intérieur sur la question des mégacrisis (5). Mais rien n'est véritablement mis en œuvre pour susciter des avancées un peu plus déterminantes. Ceux qui parviendront à investir le terrain prendront le pouvoir – comme ceux qui avaient de meilleures cartes que leurs concurrents à l'âge des grandes découvertes. Ceux qui ne seront pas préparés accumuleront les errements et ruineront leur crédibilité – et cela à des vitesses qui laisseront stupéfaits. Dans des situations gravissimes, celui qui peut montrer : 1°) qu'il n'est pas tétanisé, mais au contraire déjà bien préparé à traiter les phénomènes « sauvages » ; 2°) qu'il sait ouvrir de nouveaux espaces, avec de nouveaux acteurs, pour co-inventer de nouvelles réalités, de nouveaux futurs, se montrera digne de confiance tant sur le

Photo ci-dessus :

À Paris, le 26 octobre 2010, le ministre français de l'Intérieur Brice Hortefeux (au centre) participe à une réunion au centre interministériel de crise. Les blocages de dépôts laissent planer la menace d'une pénurie d'essence. Alors que le ministre de l'Industrie Éric Besson affirmait le 17 : « Il n'y aura pas de pénurie d'essence ». De leur côté, les internautes se sont organisés pour relayer l'information sur les stations en rupture de carburant. (© AFP photo/Thomas Coex)



Photo ci-dessus :

Le sarcophage de la centrale de Tchernobyl, 20 ans après son explosion. Malgré le précédent que cette catastrophe a représenté, les responsables (de pays démocratiques ou non) ont à nouveau été tentés par la censure après Fukushima. La Chine a bloqué les requêtes à propos de la radioactivité sur Internet et le Japon a également durci les modalités d'accès aux informations. Il faut attendre le 7 juin 2011 pour que les autorités nippones confirment les craintes formulées dès mars par les ONG (risque de fuites plus importantes). (© joyfull)

sens que sur le faire. Les arguments rabâchés en média-training (« je serai transparent ») ne tiendront pas la première interview – dans un contexte de démultiplication des réseaux sociaux foisonnants, inventifs et capables de pulvériser nos plans d'action gravés dans l'airain, capables de faire plier un pays ou les donjons les plus fiers en quelques jours. La concurrence est extrêmement sévère, dès à présent, et les bonnes règles du passé risquent fort de se révéler les pièges les plus funestes.

Notre système éducatif est-il adapté pour y faire face ?

Les cursus avancés devraient intégrer la question « Comment prendre en charge des questions pour lesquelles il n'existe pas de scripts ? ». Pour l'heure, cela est ressenti comme exactement opposé aux logiques de recherche d'excellence, qui permettront les meilleurs succès dans la course aux honneurs.

Là encore, nous risquons d'être surpris... et tétanisés. Si demain, par exemple, telle entité – et pourquoi pas du côté sud de la Méditerranée ? – proposait des routes éducatives très différentes, recherchant surtout le développement accéléré de compétences hors du connu, ce ne serait pas une première. À la fin du XIX^e siècle, comme le décrit de façon admirable John Barry (6) dans son livre sur la grande grippe de 1918, de grands hommes de science américains prirent conscience du fait que tout le système de formation à la santé publique était en train de préparer de lourdes défaites. Ils voulurent réformer, ils furent contraints de créer une nouvelle université (Baltimore). Lorsque la grippe espagnole frappa, ils avaient déjà constitué des lignes de réponse adaptées (7). Certes la bataille fut rude, mais l'issue fut autrement moins lourde que si rien n'avait été fait – sur le mode de ce qui fut connu en France en 1940, bien évoqué par Marc Bloch (*L'étrange défaite*) : « Ils ne pouvaient pas penser cette guerre, ils ne pouvaient donc que la perdre ».

S'agit-il d'une question de génération ? L'âge de nos dirigeants et nos sociétés européennes vieillissantes posent-ils problème ?

Si les dirigeants sont trop vieux, trop fatigués, trop inquiets, qu'ils laissent la place aux jeunes. Nous n'avons simplement pas le choix, les enjeux sont trop vitaux : ce sont des questions de sécurité nationale, pas de petits risques résiduels et marginaux. Que ceux qui veulent exercer leur droit de retrait le signifient tout de suite et laissent les rênes au plus vite.

L'initiative dépasse très largement une logique classique de type État et structures existantes ?

Bien entendu. Et inversons la logique. Au lieu de mendier,

d'implorer – l'État, l'Europe, les organisations internationales, les grands centres de pouvoir – posons bien que, quoi qu'il arrive, des initiatives vont être prises à brève échéance sur ces enjeux majeurs, par des acteurs « surgis de nulle part ». Il nous revient d'engager à cette heure des volontés, des capacités créatives, des initiatives en direction de nombre d'acteurs les plus divers et les plus granulaires pour préparer les conditions d'une réussite en *terra incognita*. C'est là le seul optimisme qui vaille : poser, en détermination et en acte, que nous avons les capacités personnelles et collectives, scientifiques et de pilotage, pour relever les défis de notre temps.

C'était l'esprit de l'initiative Magellan (8) « pour relier les personnes engagées au niveau international, dans la compréhension et le pilotage des mégacrisis en émergence » que nous avons suggérée en 2009 avec Mike Granatt (fondateur et premier chef du Civil Contingencies Secretariat au Cabinet Office à Londres), et le Dr. James Young (haut responsable canadien qui fut pendant près de quinze années conseiller sur les crises les plus lourdes). C'était probablement un peu tôt – nous avons besoin de quelques Fukushima pour être vraiment convaincus. Mais n'attendons pas, comme l'aurait écrit Barbara Tuchman (Août 14), que le carillon de Big Ben laisse place au tocsin de la défaite.

Propos recueillis par Sophie Claret le 7 juin 2011

Notes

(1) Joshua Cooper Ramo, *L'âge de l'impensable : comment s'adapter au nouveau désordre mondial*, Jean-Claude Lattès, trad. de l'anglais par Elen Riot, octobre 2009, 309 p. Les numéros de pages cités en référence sont ceux de la version originale (*The Age of the Unthinkable: Why the New World Disorder Constantly Surprises Us And What We Can Do About It*, Little Brown and Company, New York, 2009).

(2) Thomas Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques*, Champs Flammarion, 2008 (trad. de l'anglais par Laure Meyer, édition originale : 1962).

(3) Patrick Lagadec, « La Force de réflexion rapide : Aide au pilotage des crises », *Préventique-Sécurité*, n° 112, juillet-août 2010, pp. 31-35. Disponible sur : http://www.patricklagadec.net/fr/pdf/PS112_p31_Lagadec-p.pdf

(4) Erwan Lagadec, *Unconventional Crises, Unconventional Responses: Reforming Leadership in the Age of Catastrophic Crises and Hypercomplexity*, Center for Transatlantic Relations, The Johns Hopkins University, 2007.

Erwan Lagadec, *Leadership in Unconventional Crises: A Transatlantic and Cross-Sector Assessment*, Center for Transatlantic Relations, The Johns Hopkins University, 2009.

(5) <http://www.patricklagadec.net/fr/pdf/Magazine%20Special%20Mega-crisis%20in%20the%2021st%20century.pdf>

(6) John M. Barry, *The Great Influenza: the Epic Story of the Deadliest Plague in History*, Penguin Books, New York, 2004.

(7) « Peu avant le début de la Grande Guerre, les hommes qui voulaient transformer la médecine américaine sont parvenus à leurs fins. Ils ont créé un système susceptible de produire des gens capables de penser d'une manière nouvelle, capables de contester l'ordre naturel des choses. Ces hommes-là ont constitué, avec la première génération de scientifiques, un corps qui se tenait en alerte, gardant l'espoir en dépit de tout, mais dans l'attente et la préparation du surgissement d'une épidémie. Lorsque celle-ci est arrivée, ils ont placé leur vie sur la route de cette maladie et appliqué tous leurs savoirs et leurs pouvoirs pour la vaincre. Comme elle les emportait, ils se sont concentrés sur la construction de l'ensemble des connaissances qui leur furent nécessaires pour triompher. » John M. Barry, *The Great Influenza: the Epic Story of the Deadliest Plague in History*, p. 7 (trad. Areion/CAPRI).

(8) Mike Granatt, James Young, Patrick Lagadec (2009), « The Magellan Initiative », *Crisis Response*, Vol. 5, Issue 2, pp. 10-11. Disponible sur : <http://www.patricklagadec.net/fr/pdf/magellan.pdf>

Anciens numéros disponibles

2004



n°7
GÉOPOLITIQUE DE LA RUSSIE



n°8
LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES US



n°9
LA CHINE ET LE MONDE



n°10
GÉOPOLITIQUE DE L'ARMÉNIE



n°11
GÉOPOLITIQUE DU PÉTROLE

2005



n°12
LES FANTÔMES
DE LA GUERRE FROIDE



n°13
CRISES ET CONFLITS :
COMMENT LES PRÉVENIR ?



n°14
CHRISTIANISME,
UNE STRATÉGIE MONDIALE ?



n°15
ATLAS DE LA PIRATERIE
MARITIME



n°16
LA CONQUÊTE SPATIALE



n°17
ISRAËL, L'HEURE DE VÉRITÉ

2006



n°18
IRAN, LA NOUVELLE MENACE ?



n°19
ÉPIDÉMIES, LE RETOUR
DES ANCIENNES PEURS ?



n°20
LA DIPLOMATIE EN GUERRE



n°21
REGARDS SUR
LA PUISSANCE FRANÇAISE



n°22
CORÉE DU NORD - ISRAËL - LIBAN
LA GRANDE DÉSESILLUSION



n°23
LE DANGER AFGHAN

2007



n°24
CHINE-AFRIQUE : PILLAGE OU
CODÉVELOPPEMENT ?



n°25
LES ENJEUX STRATÉGIQUES
DE LA FRANCE EN EUROPE



n°26
TRAFIG D'ARMES : QUI FABRIQUE ?
QUI VEND ? QUI ACHÈTE ?



n°27
LES GUERRES DE RELIGION



n°28
IRAK : LES DÉSASTRES
D'UNE GUERRE PRÉVENTIVE



n°29
CHINE-JAPON : NOUVELLES
AMBITIONS EN EXTRÊME-ORIENT

2008



n°30
ENTRE GUERRE ET PAIX :
LES QUASI-ÉTATS



n°31
MÉDITERRANÉE :
L'UNION IMPOSSIBLE ?



n°32
BALKANS : LE PIÈGE KOSOVAR



n°33
NARCO-ÉTATS, GÉOPOLITIQUE
D'UN FLÉAU



n°34
GUERRE & PAIX : À QUEL PRIX ?



n°35
PIRATERIE MARITIME
QUELLE SÉCURITÉ POUR LES MERS ?

2009



n°36
LE GAZ RUSSÉ ET L'EUROPE :
LA STRATÉGIE PUTINE



n°37
QUE RESTE-T-IL
DE LA FRANÇAIFRIQUE ?



n°38
EXISTE-T-IL DES
GUERRES JUSTES ?



n°39
COMMENT AL-QAÏDA
INFILTRE L'ALGÉRIE



n°40
GÉOPOLITIQUE
DE L'Océan INDIEN



n°41
CES MURS QUI NOUS SÉPARENT

2010



n°42
ENTRE PARALYSIE ET CONTRÔLE RUSSÉ :
OÙ VA L'IRAN ?



n°43
GÉOPOLITIQUE
DE L'AMÉRIQUE LATINE



n°44
POPULATION MONDIALE :
LA BOMBE HUMAINE



n°45
LES NOUVELLES PUISSANCES :
FORCES ET FAIBLESSES



n°46
QUAI D'ORSAY :
UNE DIPLOMATIE EN DANGER

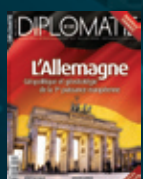


n°47
ÉTATS, NOMADES, AL-QAÏDA :
QUI CONTRÔLE LE SAHEL ?

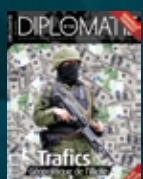
2011



n°48
LES SOLDATS DE DIEU
GÉOPOLITIQUE DES ÉVANGÉLISTES



n°49
GÉOPOLITIQUE
DE L'ALLEMAGNE



n°50
TRAFIGS :
GÉOPOLITIQUE DE L'ILLÉCITE



n°51
LES NOUVEAUX
DÉSORDRES MONDIAUX

Retrouvez tous les sommaires détaillés
sur www.diplomatie-presse.com

UN AUTRE REGARD SUR LE MONDE...

DIPLOMATIE

AFFAIRES STRATÉGIQUES ET RELATIONS INTERNATIONALES

Abonnez-vous, et économisez jusqu'à 45 % !



~~54€~~ **35€**

seulement pour toute une année de lecture, au lieu de 54 €
tarifs pour la France métropolitaine, voir conditions d'abonnement

~~108€~~ **60€**

seulement pour deux ans de lecture, au lieu de 108 €
tarifs pour la France métropolitaine, voir conditions d'abonnement



Également disponibles :

Des CD-ROM millésimés pour revenir sur 8 ans de *Diplomatie*

DIPLOMATIE



Nom.....
Prénom.....
Organisation/Profession.....
Adresse.....
Code postal.....
Ville.....
Pays.....
Téléphone.....
E-mail.....
Païement :
☐ par chèque uniquement pour la France (à l'ordre d'Areion)
☐ par carte bancaire (VISA/ Mastercard)
N° de carte ____ / ____ / ____ / ____
Date d'expiration ____ / ____
Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de la CB) ____
Signature (obligatoire):

Abonnement 1 an (6 numéros) (port compris)

- ☐ France métropolitaine **35 €**
- ☐ DOM/TOM Europe **45 €**
- ☐ Étranger **55 €**

Abonnement 2 ans (12 numéros) (port compris)

- ☐ France métropolitaine **60 €**
- ☐ DOM/TOM Europe **80 €**
- ☐ Étranger **100 €**

CD millésimés

(1 an de Diplomatie au format numérique) (port compris)

- ☐ France métropolitaine **30 €**
- ☐ DOM/TOM Europe **40 €**
- ☐ Étranger **50 €**
- ☐ CD 2003 (N° 1 à 6)
- ☐ CD 2004 (N° 7 à 11)
- ☐ CD 2005 (N° 12 à 17)
- ☐ CD 2006 (N° 18 à 23)
- ☐ CD 2007 (N° 24 à 29)
- ☐ CD 2008 (N° 30 à 35)
- ☐ CD 2009 (N° 36 à 41)
- ☐ CD 2010 (N° 42 à 47)

Passez votre commande sur notre boutique sécurisée

WWW.GEOSTRATEGIQUE.COM



(Tarifs valables jusqu'au 31 juillet 2011)

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Les renseignements demandés sont réservés au traitement de votre commande. Par notre intermédiaire, vous n'êtes pas amené à recevoir de propositions émanant d'autres sociétés.

DIPLOMATIE LES GRANDS DOSSIERS

Bulletin à découper/photocopier et à renvoyer à :

AREION Group - DIPLOMATIE

91, rue Saint-Honoré - 75001 Paris (France)

Tél. : +33 (0)1 45 55 04 81 - Fax : +33 (0)8 11 62 29 31

commande@areion.fr

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

E-mail

Païement : ☐ par chèque uniquement pour la France (à l'ordre d'Areion)

☐ par carte bancaire (VISA/ Mastercard)

N° de carte ____ / ____ / ____ / ____ Date d'expiration ____ / ____

Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de la CB) ____

Signature (obligatoire):

Abonnez-vous à la nouvelle collection

DIPLOMATIE LES GRANDS DOSSIERS

et recevez 6 numéros

Abonnement 1 an (6 numéros) (port compris)

☐ France métropolitaine **40 €**

☐ DOM/TOM Europe **50 €** ☐ Étranger **60 €**

Abonnement 2 ans (12 numéros) (port compris)

☐ France métropolitaine **70 €**

☐ DOM/TOM Europe **90 €** ☐ Étranger **110 €**

Achat au numéro

DIPLOMATIE LES GRANDS DOSSIERS (port compris)

Tarif promotionnel : ☐ France métropolitaine **11 €**

☐ DOM/TOM Europe **12 €** ☐ Étranger **13 €**

☐ N°01 : L'état des conflits 2011 (Février 2011)

☐ N°02 : Géopolitique de l'information (Avril 2011)

☐ N°03 : Géopolitique des États-Unis (Juin 2011)

Abonnement couplé

DIPLOMATIE + DIPLOMATIE LES GRANDS DOSSIERS

Abonnement 1 an (6 + 6 numéros) (port compris)

☐ France métropolitaine **65 €**

☐ DOM/TOM Europe **85 €**

☐ Étranger **105 €**

Abonnement 2 ans (12 + 12 numéros) (port compris)

☐ France métropolitaine **120 €**

☐ DOM/TOM Europe **160 €**

☐ Étranger **200 €**

Achat au numéro

DIPLOMATIE hors-série à partir du n° 02 (port compris)

Tarif promotionnel : ☐ France métropolitaine **11 €**

☐ DOM/TOM Europe **12 €** ☐ Étranger **13 €**

☐ CD HS 02 : Géopolitique et géostratégie des mers et des océans (Août 2007)

☐ HS N° 03 : Atlas géostratégique 2008 (Octobre 2007)

☐ HS N° 04 : Menaces contre la planète (Décembre 2007)

☐ HS N° 05 : Guerre & intelligence économiques (Avril 2008)

☐ HS N° 06 : La politique étrangère de la France du Moyen Âge à nos jours (Juin 2008)

☐ HS N° 07 : Atlas géostratégique 2009 (Décembre 2008)

☐ HS N° 08 : Géopolitique de la crise (Avril 2009)

☐ HS N° 09 : Géopolitique et géostratégie de l'espace (Août 2009)

☐ CD HS 10 : Atlas géostratégique 2010 (Décembre 2009)

☐ HS N° 11 : Géopolitique mondiale de la drogue (Avril 2010)

☐ CD HS 12 : Géopolitique de l'Afrique de l'Ouest (Juin 2010)

☐ HS N° 13 : Atlas des mers et des océans (Août 2010)

☐ HS N° 14 : Atlas géostratégique 2011 (Décembre 2010)

(Tarifs valables jusqu'au 30 septembre 2011)

Délai de livraison : sous quinzaine dès réception de votre règlement.

Pour des commandes en express, contactez le service commandes.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Les renseignements demandés sont réservés au traitement de votre commande. Par notre intermédiaire, vous n'êtes pas amené à recevoir de propositions émanant d'autres sociétés.

DIPLOMATIE

AFFAIRES STRATÉGIQUES ET RELATIONS INTERNATIONALES

LES GRANDS DOSSIERS



Grands Dossiers n° 01
L'ÉTAT DES CONFLITS
2011



Grands Dossiers n° 02
GÉOPOLITIQUE DE
L'INFORMATION



Grands Dossiers n° 03
GÉOPOLITIQUE
DES ÉTATS-UNIS

Complétez la collection avec les hors-série...



hors-série n° 04
MENACES
CONTRE
LA PLANÈTE



hors-série n° 05
GUERRE &
INTELLIGENCE
ÉCONOMIQUES



hors-série n° 06
LA POLITIQUE
ÉTRANGÈRE
DE LA FRANCE
DU MOYEN ÂGE
À NOS JOURS



hors-série n° 07
ATLAS
GÉOSTRATÉGIQUE
2009



hors-série n° 08
GÉOPOLITIQUE
DE LA CRISE



hors-série n° 09
GÉOPOLITIQUE &
GÉOSTRATÉGIQUE
DE L'ESPACE



hors-série n° 10
ATLAS
GÉOSTRATÉGIQUE
2010



hors-série n° 11
GÉOPOLITIQUE
MONDIALE
DE LA DROGUE



hors-série n° 12
GÉOPOLITIQUE
DE L'AFRIQUE
DE L'OUEST



hors-série n° 13
ATLAS DES MERS ET
DES OCÉANS
2010



hors-série n° 14
ATLAS
GÉOSTRATÉGIQUE
2011

Retrouvez les sommaires
détaillés sur
diplomatie-presse.com
(commandes électroniques sécurisées)



... et abonnez-vous
au tarif préférentiel
de 40€*
au lieu de 66€*

* en France métropolitaine (voir conditions tarifaires sur le bulletin d'abonnement)